

CRC - 022M
C. P. PL 74
Loi encadrement
étudiants étrangers

MÉMOIRE

Pour un encadrement équilibré et prévisible des admissions d'étudiants internationaux

Mémoire présenté à la Commission des relations avec les citoyens dans le cadre de l'étude du projet de loi 74, Loi visant principalement à améliorer l'encadrement relatif aux étudiants étrangers

POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

NOVEMBRE 2024

Introduction

Polytechnique Montréal est l'un des plus importants établissements francophones de formation et de recherche en génie au Canada. Depuis sa fondation en 1873, elle a formé plus de 60 000 ingénieurs, spécialistes et chercheurs, contribuant ainsi de manière significative à l'économie du savoir et au développement social et culturel du Québec.

Haut lieu d'enseignement, Polytechnique se distingue par ses pôles d'excellence aux cycles supérieurs, de calibre international, qui témoignent de la vitalité de ses départements en génie, de ses chaires industrielles et de ses unités de recherche.

Grâce à l'engagement de plus de 300 professeurs dans divers domaines de recherche appliquée, notamment l'intelligence artificielle, l'informatique, la santé humaine, les matériaux innovants, l'énergie, l'environnement et l'aérospatiale, Polytechnique est également le lieu d'études de plus de 10 000 étudiants, avec plus de 2 300 diplômes décernés en 2023.

Dans le cadre des consultations particulières sur le projet de loi 74, *Loi visant principalement à améliorer l'encadrement relatif aux étudiants étrangers*, Polytechnique souhaite attirer l'attention du ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration et celle du gouvernement sur des enjeux cruciaux susceptibles d'affecter son attractivité et son excellence aux cycles supérieurs, lesquelles reposent en grande partie sur la contribution de la communauté étudiante internationale.

Polytechnique Montréal : un vecteur francophone de savoir et d'innovation

Depuis sa fondation, Polytechnique incarne avec fierté sa mission en enseignement supérieur, en recherche et en innovation dans divers domaines qui ont su enrichir la société québécoise et contribuer à son développement économique.

Polytechnique a également su tirer parti de son emplacement stratégique au cœur de la métropole pour se hisser au rang d'institution de calibre international. Près d'un tiers de ses étudiants et un cinquième de ses professeurs sont des femmes, faisant de Polytechnique un milieu de plus en plus inclusif pour sa communauté universitaire.

Avec près de 60 000 diplômés depuis sa fondation, Polytechnique continue de répondre aux grands enjeux sociétaux, comme en témoignent ses 158 brevets détenus et ses 120 programmes qui favorisent une ingénierie durable dans des secteurs névralgiques de l'économie québécoise, notamment les technologies propres, le biomédical, la gestion des ressources et la cybersécurité.

Plus encore, ces dernières années, Polytechnique a su répondre avec justesse aux enjeux de main-d'œuvre identifiés par le gouvernement québécois dans le cadre de l'Opération main-d'œuvre. Sous l'effet conjugué de plusieurs politiques incitatives et d'efforts institutionnels ciblés visant à augmenter le recrutement et la diplomation en génie, Polytechnique a vu sa population étudiante augmenter de 35 % de 2014 à 2024. Sur la même période, la proportion d'étudiants québécois n'a pas fléchi et le pourcentage d'étudiants internationaux dans ses effectifs s'est maintenue dans la fourchette de 25 % à 29 %, témoignant de la maîtrise de l'équilibre entre étudiants venus d'ici et étudiants venus d'ailleurs.

De l’incertitude à l’imprévisibilité quant au recrutement d’étudiants internationaux

L’ensemble de ces remarquables accomplissements en enseignement, recherche et innovation pourrait être compromis par la proposition législative du gouvernement visant à limiter le nombre d’étudiants internationaux pouvant être admis à Polytechnique.

Le projet de loi 74 prévoit que le gouvernement adoptera par décret des plafonds d’inscription pour ces derniers, ainsi que des seuils minimaux d’admission pour les résidents québécois, selon divers critères tels que la région, le niveau d’enseignement, l’établissement ou le programme d’études. Le gouvernement vise ainsi, à moyen et long terme, à diminuer significativement le nombre d’étudiants internationaux, qu’il estime avoir augmenté de 140 % depuis 2014. Les données produites par le ministère de l’Enseignement supérieur font plutôt état d’un peu plus de 57 000 étudiants internationaux inscrits dans un établissement d’enseignement universitaire à l’automne 2024, contre 36 889 à l’automne 2014, une augmentation de 55,7% en dix ans. Au cours de cette même période, la croissance totale des inscriptions (étudiants domestiques et internationaux) a été de seulement 3,3 %.

Bien que le ministre de l’Immigration, de la Francisation et de l’Intégration ait déjà précisé que le gouvernement prévoit mettre en œuvre un décret effectif pour la rentrée scolaire 2025, il est préoccupant de constater que le libellé actuel du projet de loi ne propose aucun critère clair pour déterminer ces cibles. Par ailleurs, la législation proposée augmente le risque qu’elles soient ajustées pour répondre à des considérations politiques à court terme, alors que les établissements universitaires ont besoin de prévisibilité. Ce mécanisme pourrait donc nuire aux intérêts à long terme du Québec en réduisant l’efficacité des activités de recrutement à l’international.

Ce projet de loi demeure également silencieux sur plusieurs aspects cruciaux pour assurer ce degré de prévisibilité. À ce jour, aucune indication claire n'est fournie quant à la fréquence de réévaluation des cibles, ni quant à la transparence des critères utilisés pour les établir. Enfin, Polytechnique ignore comment le gouvernement envisage de consulter l'écosystème universitaire pour les définir.

À cela s'ajoute la récente annonce de suspension de la réception des demandes de sélection permanente dans le programme PEQ-Diplômés pour 2025, une mesure destinée à limiter les admissions à un seuil de 13 000 à 15 000 étudiants, alors que les projections actuelles du gouvernement dépasseraient cette nouvelle limite. Cette décision prise sans consultation des acteurs du réseau universitaire est venue plonger dans l'incertitude et la détresse des étudiants ayant investi temps et argent pour fonder leur projet d'avenir au Québec.

De surcroît, le manque de clarté autour de ce projet de loi et l'impact de cette récente et soudaine annonce entraînent inévitablement des conséquences pour les universités. Polytechnique se retrouve confrontée à une incertitude quant à sa capacité de déployer ses campagnes et processus de recrutement d'étudiants internationaux. Cela affecte donc la planification annuelle de ses opérations, compromettant ainsi sa mission en enseignement, recherche et innovation.

En effet, les campagnes de recrutement à l'international sont des efforts stratégiques et complexes, s'étalant généralement sur plusieurs années. Elles requièrent une grande prévisibilité pour attirer les meilleurs talents. Ces campagnes, à la fois complexes et cycliques, incluent des démarches administratives, des évaluations académiques rigoureuses et un accompagnement personnalisé. **Elles sont planifiées des années à l'avance pour garantir non seulement un accueil et une rétention des futurs étudiants, mais également une insertion et intégration réussies** des diplômés dans la société québécoise.

Du recrutement d'étudiants internationaux à leur intégration à la société québécoise

Aux yeux de Polytechnique, la volonté du gouvernement de réduire le nombre d'étudiants internationaux risque de frapper au cœur même de sa mission de former les ingénieurs, chercheurs et innovateurs dont le Québec aura besoin pour assurer ses virages économiques et énergétiques et rivaliser avec ses juridictions voisines en matière de productivité.

Les données les plus récentes sur les étudiants internationaux inscrits à Polytechnique mettent en lumière la nécessité de faire preuve de prudence dans l'établissement des seuils. Avec un taux de placement de près de 100 % pour nos diplômés du baccalauréat en génie – dont 20 % sont issus de l'international –, nos diplômés locaux décident majoritairement de s'intégrer rapidement au marché du travail dans des emplois lucratifs (le taux de placement dans l'année suivant la fin des études de 1er cycle atteint 99 %, avec un salaire annuel moyen supérieur à 65 000 $, quel que soit le domaine d'études en génie), plutôt que de poursuivre à la maîtrise et au doctorat où se déploient recherche et innovation.

Ce sont donc principalement des étudiants venus de l'étranger qui contribuent de façon significative aux programmes de recherche et d'enseignement dans nos universités et industries. Ainsi, près de 60 % des inscrits à la maîtrise et près de 70 % des inscrits au doctorat à Polytechnique Montréal proviennent de l'international. Ces statistiques ne font pas de Polytechnique un cas à part : elles reflètent la réalité de toutes les facultés de génie au Québec au Canada, comme en témoignent les données rassemblées par Ingénieurs Canada.

Au fil des années, Polytechnique est devenue un témoin privilégié quant au potentiel d'intégration des étudiants internationaux et futurs diplômés dans la société québécoise. Après avoir complété une scolarité majoritairement en français, ces étudiants effectuent des stages auprès d'entreprises et d'organismes québécois et contribuent à des projets de recherche dans des secteurs névralgiques pour le Québec, tels que l'aérospatiale, les technologies propres, les énergies vertes et le biomédical. De fait, les étudiants internationaux diplômés de Polytechnique demeurent et s'insèrent professionnellement ici dans 75 % des cas.

Polytechnique reconnait la volonté du gouvernement de protéger le français et partage cet objectif. En tant qu'établissement universitaire francophone de calibre international, Polytechnique veille à recruter des étudiants internationaux qui maîtrisent déjà le français (plus des trois quarts des étudiants internationaux qui étudient à Polytechnique sont francophones) ou s'engagent à l'apprendre. Polytechnique reste d'ailleurs particulièrement attentive aux efforts de francisation de ses étudiants étrangers aux cycles supérieurs. Cette démarche s'inscrit dans un engagement à long terme pour promouvoir le français comme langue d'enseignement et de recherche, tout en attirant des talents du monde entier.



Du recrutement d'étudiants internationaux à leur intégration à la société québécoise

Conclusion

Les récentes statistiques d'étudiants internationaux, en particulier la forte proportion d'entre eux qui composent nos cohortes aux cycles supérieurs, démontrent leur apport crucial à l'excellence de Polytechnique ainsi qu'à sa vitalité en matière de recherche et d'innovation. Ces étudiants contribuent au rayonnement et au calibre international de Polytechnique, renforçant l'attractivité du Québec et réhaussant la réputation de l'écosystème universitaire québécois.

Ainsi, Polytechnique est pleinement disposée à accompagner le gouvernement dans des choix éclairés à moyen et long terme. Elle est d'avis que tout nouvel encadrement ou réduction du nombre d'étudiants étrangers dans l'écosystème universitaire québécois doit faire preuve de prudence et s'appuyer sur une concertation continue avec le milieu universitaire.

Polytechnique propose les deux recommandations suivantes :

Recommandation 1 : Polytechnique recommande l'instauration d'une concertation étroite avec l'écosystème universitaire pour établir les critères qui détermineront les seuils et garantir la prévisibilité dans le recrutement d'étudiants internationaux. Polytechnique recommande également que les balises soient établies pour une période d'au minimum trois ans afin de permettre une planification pluriannuelle adéquate des opérations de recrutement.

Recommandation 2 : Reconnaissant l'apport indispensable des étudiants internationaux à tous les cycles universitaires, Polytechnique recommande au gouvernement de ne pas établir de seuils d'étudiants internationaux afin de préserver l'attractivité, la compétitivité et l'ouverture des établissements d'enseignement supérieur québécois dans le marché mondial du talent et des savoirs. Si toutefois le gouvernement devait encadrer le recrutement international universitaire, Polytechnique recommande d'exclure les étudiants internationaux inscrits aux cycles supérieurs de tout seuil d'admission compte tenu de leur contribution essentielle à la capacité de recherche et d'innovation du Québec, en particulier dans les disciplines du génie.

POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Contact

Émilie Brière, Ph. D.
Cheffe, Relations institutionnelles, gouvernementales et engagement avec les communautés
emilie.briere@polymtl.ca